

[Texte]

they are doing. I find that if we do it the Indian way, in the Indian form of government or the Indian form of administration, the moneys set aside for health services would be used according to the needs of the communities. The way it is right now with medical services, they have different departments—like environmental health, uninsured services, and many others—and at times one hand does not know what the other hand is doing. This way, I felt that if we administered our own health services at least we would know what priorities were needed, and when the moneys were allocated to these particular bands or reserves they would know exactly what to do. I hope this has answered your question.

**The Chairman:** Thank you very much for that answer.

I will call now on Mr. Sargeant for some questions.

**Mr. Sargeant:** Thank you, Mr. Chairman.

Thank you, Mr. Doucette, for this very fine paper that you have presented to us this morning. I have a number of questions leading out of some of the comments you make in here.

In your aboriginal rights position paper, you say, on the first page:

We, in fact, had our own social, political, economic, educational and property systems.

Can you elaborate on that a bit for me? Can you tell me just how long these systems were in place, how they were set up, and how comprehensive they were? I assume that you are talking about a time before the Europeans arrived in this part of the world.

**Mr. Doucette:** I guess you are talking about 1491, in this regard.

The Micmacs, perhaps, in Nova Scotia are quite unique, in that we have a grand council concept of government—or had; it still exists today in a much weakened form.

Prior to 1492, the Indian lands in Nova Scotia were divided by several grand chiefs of several different areas of what was then Nova Scotia, which goes into Quebec and the eastern United States. The form of government was that an Indian community did not have just the one chief, as the current Indian Act allows, but several chiefs involved in the different areas of Indian life. For example, there was a chief who was involved specifically in health, in the social area, and so on. Then we had a grand chief who was the master of all, in a political sense. Even today, our people gather annually at Chapel Island, the reserve that I am from. We have been doing that I guess, as the saying goes, from time immemorial. The real idea of Chapel Island was that all the chiefs from east of Montreal gathered there each year to divide the hunting territories and to settle wars that were taking place among the different Indian nations.

**Mr. Sargeant:** How far back have you been able to trace these meetings at Chapel Island, for instance?

**Mr. Doucette:** For these meetings, the latest we have is that for well over 1,000 years these have been going on.

[Traduction]

manière indienne, sous le contrôle d'une administration indienne ou d'un gouvernement indien, le budget attribué aux services de santé sera utilisé en fonction des besoins des collectivités. À l'heure actuelle il y a tellement de ministères impliqués, les responsables de l'environnement, des services non assurés, etc. etc., que parfois la main droite ignore ce que fait la main gauche. J'estime que si nous administrions nos propres services de santé, nous saurions pour le moins quelles sont nos priorités, et lorsque les budgets seraient attribués aux différentes bandes ou réserves, elles sauraient exactement quoi faire. J'espère que cela répond à votre question.

**Le président:** Je vous remercie infiniment de cette réponse.

Je donne maintenant la parole à M. Sargeant.

**M. Sargeant:** Merci, monsieur le président.

Merci, monsieur Doucette, de nous avoir présenté ce mémoire très intéressant ce matin. J'ai un certain nombre de questions à vous poser découlant de vos commentaires.

Dans votre document sur les droits autochtones, vous dites, à la première page:

Nous avions en fait nos propres systèmes social, politique, économique, éducatif et foncier.

Pourriez-vous me donner un peu plus de détails? Pourriez-vous me dire depuis combien de temps ces systèmes existaient, comment ils étaient constitués et quelle était leur portée? Je suppose que vous parlez de l'époque précédant l'arrivée des Européens dans cette partie du monde.

**M. Doucette:** Cela remonte à 1491 environ.

Les Micmacs de Nouvelle-Écosse sont relativement uniques dans la mesure où nous avons un concept de gouvernement de grand conseil, ou plutôt nous avons; il existe toujours aujourd'hui sous une forme très affaiblie.

Avant 1492, les terres indiennes de Nouvelle-Écosse étaient réparties entre plusieurs grands chefs de plusieurs régions différentes de ce qu'était alors la Nouvelle-Écosse qui s'étendait jusqu'au Québec et jusqu'à l'est des États-Unis. Une communauté indienne n'avait pas simplement un chef, comme le permet la Loi actuelle sur les Indiens, mais plusieurs chefs chargés de différents domaines. Par exemple, il y avait un chef qui s'occupait tout spécialement de la santé, des problèmes sociaux, etc. Il y avait au-dessus un grand chef qui était le maître de tout au sens politique. Encore aujourd'hui, notre peuple se réunit annuellement à Chapel Island, la réserve dont je viens. Nous le faisons, je suppose, comme le dit le dicton, depuis des temps immémoriaux. La véritable idée de Chapel Island était d'y réunir chaque année tous les chefs à l'est de Montréal pour répartir les territoires de chasse et résoudre les conflits guerriers entre les différentes nations indiennes.

**M. Sargeant:** Jusqu'à quelle époque avez-vous pu faire remonter ces réunions à Chapel Island?

**M. Doucette:** Nous avons pu remonter jusqu'à plus de 1,000 ans en arrière.